

Impact des tirs de loups sur la population et la prédation du loup et gestion adaptative de cette espèce

Thèse de doctorat à l'Université de Montpellier. Oksana Grente. En cours

Encadrement : UMR CNRS 5175, Centre d'Ecologie Fonctionnelle et Evolutive, Université de Montpellier et unité Prédateurs-animaux déprédateurs - ONCFS

Depuis son retour en France par les Alpes en 1992, le loup recolonise progressivement le territoire national, occupant aujourd'hui toute la moitié Est de la France. Au fur et à mesure de cette recolonisation, les attaques que le loup occasionne sur les troupeaux domestiques se sont multipliées. Conformément aux dispositions des directives internationales, des tirs dérogatoires sont autorisés au cas par cas dans le but de diminuer la pression de prédation sur les élevages quand les mesures de protection non létales ne suffisent plus à contenir les attaques. Après 10 ans de mise en œuvre du dispositif au travers de 3 plans d'actions gouvernementaux successifs, cette thèse a pour objectif d'évaluer les effets de ces tirs sur la dynamique des attaques mais aussi sur leurs effets potentiels directs et indirects sur la population de loups. Une analyse statistique de la répartition et de la récurrence des attaques sera conduite à différentes échelles temporelles et spatiales. Elle mobilisera également les données de suivi génétiques de la population pour mesurer l'impact des tirs sur la structure sociale des groupes. Intégrée à l'action 7.5 du Plan National d'Action 2018-2023, la thèse étudiera un schéma de gestion adaptative du loup, pour proposer un ajustement dynamique des tirs en fonction de l'état de la population et de la pression de prédation. Ce schéma de gestion adaptative passera par la proposition d'alternatives robustes à l'estimation d'effectifs, plus facile et plus opérationnel à mesurer à grande échelle. Les résultats issus des thèses précédentes de Julie Louvrier et de Lucile Marescot seront mobilisés pour proposer des indicateurs de distribution du loup comme indicateur de l'état de conservation des populations. Les connaissances sur les réponses de la population du loup face aux tirs, obtenues pendant la première partie, permettront quant à elles d'améliorer les prédictions des modèles statistiques de cette gestion.